

Éducation/En clôturant la 10e édition des cours de vacances

Gabriel Tchango offre ses quatre premiers mois de salaire à l'école catholique Saint-Paul des Bois

RAD
Port-Gentil/Gabon

C'est en tout 8 800 000 francs que le maire de la commune de Port-Gentil met à la disposition du secteur catholique pour la réhabilitation de cet établissement scolaire. Tenant ainsi la promesse faite au cours des élections couplées législatives/locales d'octobre 2018.

LE maire de la commune de Port-Gentil, Gabriel Tchango, a clôturé, mardi dernier, à l'école privée catholique Saint-André, la 10e édition des cours de vacances. En présence de plusieurs de ses collaborateurs, des autorités académiques et des parents d'élèves.

Pendant plusieurs semaines, 1 152 apprenants des écoles catholiques Saint-Paul des Bois et Saint-André ont bénéficié des cours de soutien, dans des matières bien ciblées par des spécialistes de la profession, qui leur permettront d'aborder la prochaine saison académique avec assurance et sérénité. Le parrain, en prenant la parole, a annoncé, sous un tonnerre d'applaudissements, qu'il mettait à la disposition du secteur catholique la coquette somme de 8 800 000 francs, représentant ses quatre premiers mois de salaire à l'Hôtel de Ville. Cette enveloppe est destinée à la réhabilitation de l'école privée catholique Saint-Paul des Bois. Pour mémoire, le président du bureau du Conseil municipal de la capitale économique est entré en



Gabriel Tchango procédant à la remise des kits scolaires aux 20 meilleurs élèves des cours de vacances.

Photo : Julie Nguimbi



Une vue de l'assistance venue prendre part à l'événement.

Photo : Julie Nguimbi



La photo de famille avec les officiels et les élèves.

Photo : Julie Nguimbi

fonction le 26 mars 2019. Il s'agit de la matérialisation de la promesse faite en pleine campagne électorale en octobre dernier. "Comme mon président, je dis ce que je fais, et je fais ce que je dis", a lancé Gabriel Tchango, toujours résolu à

soutenir avec détermination et enthousiasme la politique du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. "Même s'il faut que je meure pauvre", a-t-il ajouté. Fils de prolétaire comme il aime lui-même à le répéter, l'édile de la ville de sable a également réaffirmé son enga-

gement à poursuivre, sans relâche, une action qu'il a entreprise depuis 16 ans : l'achat des kits scolaires et le paiement des frais d'écologie à tous les élèves des écoles sus-indiquées. "Notre grand-père feu Omar Bongo Ondimba disait que la jeunesse est

sacrée, et notre père le président de la République, Ali Bongo Ondimba est engagé à faire du Gabon un pays émergent. En croisant ces deux idéologies, papa Gabriel Tchango, vous avez compris et su saisir où était l'essentiel pour notre pays, à savoir la formation de

l'élite de demain", a déclaré, à son tour, la petite Horia Mbina, de la 5e année, s'exprimant au nom de ses camarades.

D'après elle, tout ce que le maire fait pour eux touche "profondément" leurs parents, parce que certains n'auraient pas eu assez de moyens financiers pour confier leurs progénitures aux répétiteurs. "Vos actions honorent le Gabon tout entier et partant l'Ogooué-Maritime", a-t-elle ajouté.

Martine Mankaye, coordinatrice des cours, a rappelé que l'éducation et la formation des enfants incombent à tous, parents d'élèves, élèves et pouvoirs publics. "Nous devons ensemble redoubler d'efforts pour la réussite de nos enfants, dans un monde globalisé. Notre pays, le Gabon, ne doit pas rester en marge de la croissance".

Notons que les 20 meilleurs élèves de ces cours ont reçu des kits scolaires.

10e édition de la Journée nationale du drapeau Port-Gentil parée aux couleurs nationales



Pour les commerçants, c'est le moment d'améliorer leurs recettes.

Photo : Julie Nguimbi



Dans les marchés, les drapeaux sont vendus à tous les prix.

Photo : Julie Nguimbi



Plusieurs édifices arborent déjà le vert-jaune-bleu.

Photo : Julie Nguimbi

RAD
Port-Gentil/Gabon

DEMAIN, le Gabon commémore la 10e édition de la journée nationale du drapeau. Une levée placée

sous le thème "Éthique, conscience patriotique et construction nationale". À quelques heures de cette célébration, la capitale économique est parée depuis plusieurs jours aux couleurs nationales. Des

bâtiments publics, privés et commerces arborent le vert-jaune-bleu. Certaines personnes les fixent dans leurs véhicules. De nombreux commerçants, dans les grands marchés de la ville, notamment

Grand-Village et Balise, ont trouvé là une occasion de se faire de l'argent en plus. En effet, ils écoulent les drapeaux tricolores, achetés tels des bouts de pain, en fixant les prix en fonction des dimen-

sions. On y trouve pour 1 000 francs, 2 500 francs et 4 500 francs. La journée nationale du drapeau, faut-il le rappeler, avait été instituée par le président de la République, Ali Bongo Ondi-

mba, par décret n° 0860 du 2 décembre 2009 en vue de cultiver et renforcer l'esprit patriotique des populations en luttant contre la généralisation des comportements déviants et la montée de l'incivisme.